



Découper la poésie des ombres...

T h é â t r e

*Théâtre de la
Balsamine*

Du 7 au 17 décembre, le Cifas, le Théâtre du Tilleul et les Halles de Schaerbeek proposent un festival singulier : « Voyage en Théâtre d'Ombres »

L'ombre inspire depuis la nuit des temps les projections les plus irrationnelles, les plus sacrées, les plus essentielles. L'ombre est l'envers du matériel, son reflet secret. Platon lui consacra un mythe ontologique, et l'homme enchaîné dans sa caverne mortelle n'y percevait que les contours d'un monde qui, dans son dos, défilait éclaboussé de lumière. On appelle ombres les âmes, les morts, l'apparence, la retraite solitaire, l'altération des évidences, les failles de l'apparence... Elle est le caché, l'insaisissable, le réceptacle idéal des fantasmes, un soudain lambeau de nuit...

Le théâtre, art suprême du simulacre, s'est saisi de l'ombre pour ses représentations. Une technique en est née, qui porte son nom, et voyagea de l'Orient en nos contrées. Elle demandait à ses artisans de raffiner à l'extrême ses moyens : une toile en transparence, une source de lumière qui fut flamme puis filament d'ampoule, et surtout des figurines découpées, articulées et manipulées par une tige. L'ombre fut chinoise, car un empereur qui pleurait sa favorite défunte fit convoquer une nuit son ombre au théâtre. L'Inde joua ainsi ses grandes épopées fondatrices, le Ramayana et le Mahabharata, avec sa nuée de dieux peints et vernis sur bois découpé et leurs forêts et palais plantés sur un tronc au pied du tissu blanc éclairé. Tout y commençait à la nuit tombée, dieux et déesses prenaient possession d'une silhouette et pénétraient le monde des humains, par cette fenêtre à la lisière du matériel et de l'immatériel.

D'HIER A AUJOURD'HUI

Pour épinglez cette source millénaire, le festival « Voyage en Théâtre d'Ombres » expose « Ombres Indiennes ». Quelques 25 figurines d'ombres en parchemin translucide, commentées de textes et de photographies s'offrent jusqu'au 17 décembre aux cimaises de la Maison du Spectacle-La Bellone (1).

Double sombre ou coloré, l'ombre depuis toujours naît de la lumière et meurt avec elle. Elle grandit à son approche et ses contours y vacillent, elle diminue avec son éloignement qui cerne ses formes au plus serré.

Ces techniques ancestrales, dont le théâtre tchèque entretint si bien la tradition, seront transmises lors d'un stage (2) organisé par le Cifas (Centre d'Information et de formations aux arts du spectacle) de Bruxelles, l'Institut supérieur des techniques du Spectacle d'Avignon et l'Institut del Teatre de Barcelona. Il est dirigé par les orfèvres du théâtre d'ombres en Belgique, formés à Prague, Cailhe Emans et Mark Elst (Théâtre du Tilleul), Alain Gilbert (musicien) et Jean-Pierre Lescot (Cie Les Phosphènes, Fontenay-sous-Bols).

QUATRE SPECTACLES

Le Festival propose aussi quatre spectacles de théâtre d'ombres (3), pour petits et grands. C'est la farce insolente de ces deux chenapans de « Max et Moritz » (à partir de 6 ans) d'après les gravures et histoires pas sages du caricaturiste allemand, Wilhelm Busch (1865). (Par le Théâtre du Tilleul, le 7/12 à 15 h). Ce sont les trois fables magiques de Léo Lionni par les Italiens du Teatro Gloco Vita. Leur « Pescetopocodorrillo » (à partir de 4 ans) raconte les aventures d'un poisson curieux du monde au-dessus de l'eau, la cueillette d'une souris poète qui cherche les couleurs, sons et parfums et les découvertes d'un crocodile anti-conformiste. (Le 10/12 à 15 h).

C'est aussi la merveilleuse légende des « Roses des sables » (à partir de 6 ans), roses qui inondaient à chaque printemps la montagne bleue d'un tapis de pétales et



« Poucette », film de silhouette par Lotte Reininger qui, dans les années 20, fut, en Allemagne, la grande pionnière du film d'animation inspiré du théâtre d'ombre oriental. (PG)

que cueillent les villageois, à chaque réveil de la sève, sauf une, interdite, dont se saisit un jour un roi tyrannique et impudent, jetant sur le village l'hiver éternel et la désolation. (Par la Compagnie Jean-Pierre Lescot créée en 1967, le 11/12 à 15 h). C'est enfin le « Shadow Puppets » (à partir de 8 ans) du maître australien, Richard Bradshaw, ancien prof de math à Sidney, manipulateur en solo pour une succession rapide de sketchs et de chansons cocasses, dont l'histoire du « Pont cassé » jouée il y a 200 ans au Théâtre Séraphin à Paris. (Le 17/12 à 15 h et 20 h).

Dans ce « Voyage en théâtre d'ombres », il y aura aussi du cinéma, celui de Lotte Reininger, pionnière du film d'animation en 1919 avec son cinéma de silhouettes découpées, filmées devant sa toile éclairée avant d'être projetées en salle sombre. (4) Bref un voyage multiple dans la lumière des songes, le secret de la pénombre, dans la magie agile de la lumière noire, née d'une nuit d'encre soudain lunaire, soudain peuplée de fantômes...

Claire DIEZ.

(1) Jusqu'au 17/12 de 13 h à 18 h, 146 rue de Flandre.

(2) Au Théâtre du Tilleul, rue de la Brasserie, 108 à 1630 Linkebeek. Tél : (02) 502.54.27. Stage - Le Théâtre d'Ombres : un art spécifiquement théâtral - Du 7 au 18/12.

(3) Théâtre de la Balsamine, 1, rue Félix Marchal à 1030 Bruxelles. Réservations aux Halles de Schaerbeek : (02) 218.00.31.

(4) Au Goethe Institut, 58 rue Béillard à 1040 Bruxelles. « Courts métrages sur contes de fées traditionnels de Lotte Reininger » (Cendrillon, La Belle au Bois Dormant, Le Vaillant Petit Tailleur, Poucette, L'Etoile de Bethléem), le 18/12 à 15 h et « Les Aventures du Prince Achmed avec orchestre en live », le 18/12 à 16 h 30 et. Tél : (02) 218.00.31.